

Des conditions d'accueil indignes à Rouchy

Implantée derrière le cinéma du Multiplex, la halte de nuit devrait déménager à la fin de l'année. Plusieurs associations se mobilisent et dénoncent des situations d'accueil indignes.

Il commence à faire sombre, ce jeudi soir, devant les grilles encore fermées du centre d'accueil René-Rouchy. Elles n'ouvriront qu'à partir de 21 h, à destination des sans-abri, demandeurs d'asile, familles de réfugiés ou mineurs isolés qui passent par le « 115 ». Chaque nuit, 61 places sont disponibles, 40 pour les familles et 21 pour les hommes seuls.

Ici, à deux pas du tribunal de commerce, chacun tentera donc de trouver le sommeil, seul ou avec ses enfants, et dans des conditions alarmantes dénoncées par les équipes associatives.

« Cela fait longtemps que l'on alerte la préfecture sur la façon dont on accueille ces gens. Mais on attend toujours des réponses », prévient la présidente départementale du Secours catholique, Peggy Grare. Avec elle, plusieurs autres représentants se sont donné rendez-vous sur le parking qui fait face à des préfabriqués gris et sans âme.

« Aucune intimité n'est prévue »

Comme Maud Cestroni, déléguée de la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (Fnars) qui regroupe une dizaine d'associations en Pays de la Loire : « A Rouchy, aucun repas n'est possible. Les lits de camp sont sommaires pour deux familles dans une même pièce, aucune intimité n'est prévue. » S'ajoutent des blocs sanitaires trop peu nombreux, l'accompagnement d'un seul travailleur social et aucune installation pour les enfants et les nourrissons. Tout cela dans des conditions d'hygiène insuffisantes.

A 8 h du matin, tout le monde doit être dehors, sans lieu d'accueil de jour pour les familles. Ce manque de prise en charge les mène soit vers la gare, les bibliothèques, les magasins. Là où les parents et leurs en-



Plusieurs représentants d'associations angevines de la coopération migrants et de la Fnars se sont réunis, jeudi soir, devant les grilles de la halte de nuit de Rouchy.

fants sans abri peuvent trouver un peu de chaleur.

« Il faut mettre un terme à la halte de Rouchy »

« La préfecture ne souhaite pas faire de Rouchy un lieu attractif, pour éviter l'appel d'air, remarque Damien Roullier, du Secours catholique. Mais il y a des personnes qui sont là depuis des mois. D'autres préféreraient aller dormir ailleurs. »

En janvier, l'accueil d'urgence du « 115 » a reçu 430 demandes. Un chiffre que Maud Cestroni précise : « Sur ces demandes, 130 nouvelles personnes se sont fait connaître. Au total, 150 n'ont jamais eu de réponses positives pour se rendre à Rouchy. »

Pour contrer le destin, les associations de la coordination migrants, soutenue par le collectif Alerte de la Fnars, continuent le combat. « Il faut

mettre un terme au dispositif de Rouchy, réorienter le budget consacré à cela, et développer d'autres choix, comme des logements en appartement, à Angers ou autour », insistent les représentants. Pour une prise en charge digne de ce nom.

Benoît ROBERT.

On a aimé

Le crâne d'une espèce de rhinocéros

Il appartient à la sous-espèce annamiticus du rhinocéros de Java (*Rhinoceros sondaicus*). Le Muséum des sciences naturelles a récemment identifié un crâne d'une espèce de rhinocéros du Vietnam, disparue en 2010. Il a récupéré, en 2015, des objets d'histoire naturelle provenant de l'Université catholique de l'Ouest. Parmi les découvertes faites, Miguel Prôa, zoologiste spécialiste de l'anatomie crânienne des vertébrés, a identifié ce crâne de rhinocéros. Des recherches approfondies vont être engagées pour tenter d'identifier son



originaire de ce pays.

Le chiffre

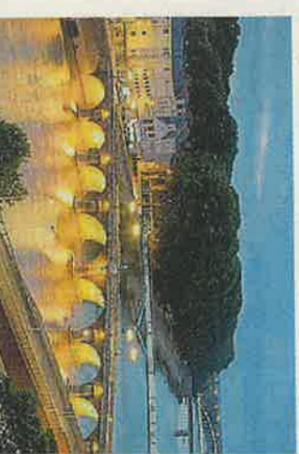
20 000

C'est le nombre de patients accueillis l'an dernier à Paul-Papin, dont le nouveau site a été inauguré hier (*lire aussi page 6*). Plus de 500 salariés tra-

vaille dont 106 li-

La question bête

Pourquoi le pont des Treilles ?



Pour relier les places La-Rochefoucauld et Molière, Christophe Béchou a prévu la réalisation d'un pont sur lequel devrait passer le tram. Pourquoi est-il baptisé, pour le moment, pont des Treilles ? Car à ce même endroit, existait un pont dénommé ainsi. Construit vers 1170 sur l'ordre d'Hen-

ri II, le pont était maqué. Son chû-